

mac

DOSSIER DE PRESSE

LYON





YOKO ONO  
Lumière de L'aube  
09.03 – 10.07.16

Du 9 mars au 10 juillet 2016, les trois étages du mac<sup>LYON</sup> sont dédiés à l'œuvre de Yoko Ono, conceptuelle dès l'origine et qui englobe tout à la fois la performance, les instructions, les films, la musique et l'écriture. Première rétrospective en France, cette exposition intitulée *YOKO ONO Lumière de L'aube* présente plus de cent œuvres, des poèmes illustrés de 1952 aux grandes installations de 2016, mais aussi des films, des performances... Fidèle à l'esprit de l'œuvre de l'artiste, l'exposition est à voir bien sûr, mais aussi à entendre et surtout à expérimenter.

L'EXPOSITION PAR THIERRY RASPAIL	5
ΨOKO ONO PAR JON HENDRICKS	6
BIOGRAPHIE DE ΨOKO ONO	9
POUR ALLER PLUS LOIN	21
PUBLICATIONS	25
AUTOUR DE L'EXPOSITION	26
À PROPOS DU MUSÉE	28
VISUELS PRESSE	32

**Musée d'art contemporain de Lyon**  
**Cité internationale**  
 81 quai Charles de Gaulle  
 69006 LYON - FRANCE

T +33 (0)4 72 69 17 17  
 F +33 (0)4 72 69 17 00  
 info@mac-lyon.com  
 www.mac-lyon.com

**Horaires d'ouverture**  
 Du mercredi au vendredi,  
 de 11h à 18h  
 Samedi et dimanche, de 10h à 19h

**Tarifs de l'exposition**  
 Plein tarif: 9€  
 Tarif réduit: 6€  
 Gratuit pour les moins de 18 ans

**Accès**  
 → En voiture  
 - Par le quai Charles de Gaulle,  
 parkings Cité internationale,  
 accès côté Rhône. Tarif préférentiel  
 aux parkings LPA P0 et P2  
 - covoiturage:  
 www.covoiturage-pour-sortir.fr  
 → En bus, arrêt  
 «Musée d'art contemporain»  
 - Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire  
 - Bus C4, Jean Macé/Cité internationale  
 - Bus C5, Bellecour/Rillieux-Vancia  
 → En vélo  
 - De nombreuses stations vélo'v  
 à proximité du Musée  
 - piste cyclable des berges  
 du Rhône menant au musée

**L'exposition**  
 Co-commissaires:  
 Thierry Raspail, Jon Hendricks  
 Chef de projet:  
 Isabelle Bertolotti  
 Directeur de production:  
 Thierry Prat  
 Chargées d'exposition:  
 Marilou Laneuville, Marion Malissen

**Contacts presse régionale**  
 Muriel Jaby/Elise Vion-Delphin  
 T +33(0)4 72 69 17 05/25  
 communication@mac-lyon.com

**Contacts presse nationale  
 et internationale**  
 Heymann, Renault Associées/  
 Agnès Renault  
 Presse nationale:  
 Lucile Gouge  
 l.gouge@heymann-renoult.com  
 Presse internationale:  
 Bettina Bauerfeind  
 b.bauerfeind@heymann-renoult.com  
 T +33 (0)1 44 61 76 76  
 www.heymann-renoult.com



# L'EXPOSITION PAR THIERRY RASPAIL, CO-COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

En un peu moins de sept ans, du 26 octobre 1955 au 25 mai 1962, entre New York et Tokyo, Yoko Ono donne aux arts visuels une amplitude jusque-là inconnue. En faisant l'exercice de leur plasticité jusqu'à l'invisible, jusqu'au cri, au corps, en revendiquant le présent, l'inachevé, et en invitant quiconque à s'associer, faire et interpréter ses partitions, c'est une nouvelle histoire de l'art qu'elle écrit.

Tout commence avec quelques phrases dans un journal d'étudiant (c'est un « véritable » texte, en réalité), se poursuit dans un loft, sur une scène, un théâtre, s'intitule concert, se déroule sous plusieurs versions, avec texte redécoupé et recomposé, puis avec sons superposés et préenregistrés, et partageant les rôles, les fonctions, les interprétations, avec des artistes, musiciens, chorégraphes, en confiant à qui le souhaite le soin de poursuivre l'œuvre où bon lui semble, ou en s'incarnant exclusivement sous la forme du texte alors qu'il s'agit (aussi) de peinture...

S'il est alors question de poésie, de performance, d'Event, de son, de musique, d'art conceptuel, de peinture, il est également question d'interroger (et surtout de répondre) au statut de l'*original*, à la durée et à son mode d'existence radical : le *présent* (l'actualisation et le contexte), à l'*interprétation*, à la *transcription* et à l'*inachèvement* de l'œuvre, à la contribution de l'*« autre »* et au *partage*, à l'enjeu social et au statut de la *musique* et plus largement à celui de l'*art en général* : « Je pense ma musique davantage comme une pratique que comme une musique. Le seul son qui existe pour moi est celui de l'esprit... Mes peintures sont toutes des peintures instructions, et sont destinées à être faites par les autres... Mon intérêt se porte principalement sur « la peinture à construire dans vos têtes<sup>1</sup> ». Tout l'œuvre de Yoko Ono tient entre ces deux idéaux dont l'évidence a longtemps été tenue pour naïve : *Oui* et *Imagine*.

C'est lors des soirées au 112 Chambers Street que Yoko Ono réalise ses premières *peintures instructions* : *Smoke Paintings*, *Painting To Be Stepped On*, *Shadow Piece*, ainsi que *Pea Piece*, *Add Color Painting*. À leur sujet, elle écrit en 1966<sup>2</sup> : « La peinture instruction divise la peinture en deux fonctions différentes : l'instruction d'une part et la réalisation de l'autre. L'œuvre devient une réalité quand on (« The Others ») réalise l'œuvre. Les instructions peuvent être réalisées par de très nombreuses personnes de façon très différente. Cela permet à l'œuvre d'exister sous d'innombrables variations que l'artiste elle-même ne peut prévoir. Cela introduit la notion de temps dans l'œuvre. » Ainsi, il est clair pour Yoko Ono que son œuvre est conçue pour être soumise à toute interprétation, pour être *définitivement* inachevée et *réactualisée* dans le temps, à toute occasion. Par conséquent, interprétable *n'importe où* et *n'importe quand*, elle se passe largement du support du musée ou de la galerie.

Ainsi, en quelque 6 ans et 8 mois, Yoko Ono, avec la plus grande légèreté, opère une véritable révolution

copernicienne qui, du texte au texte-partition, à l'instruction, au son, à la scène, au collectif et aux multiples interprétations, lui ouvre des perspectives inouïes que l'œuvre à venir élargira encore.

On peut s'interroger sur les raisons qui ont longtemps tenu le rôle de Yoko Ono pour mineur (en Europe notamment), alors qu'elle exerce une influence majeure dans la constitution d'un « esprit » Fluxus (qu'elle se refuse d'ailleurs à revendiquer). Elle se contente là encore de *Oui* et *Imagine*.

Aujourd'hui, l'œuvre est incontournable, d'une extrême actualité.

J'ai souhaité cependant que nous présentions une exposition qui soit en tout point fidèle à l'œuvre, en harmonie avec le principe des instructions et qui en respecte l'« esprit ».

Ainsi, parce que l'œuvre de Yoko contient la *durée*, cette rétrospective ne tient pas compte de la chronologie, même si les *Instruction Paintings* ouvrent le dialogue.

Ainsi, parce que l'art visuel contient le *son*, ou l'inverse, la musique de Yoko n'est en aucune manière « isolée » dans l'espace de l'expo pour être entendue : au contraire, elle sort partout des murs ; et Yoko Ono a généreusement accepté de faire sa propre *playlist* – qu'il conviendra de regarder, c'est-à-dire d'écouter, comme autant d'instructions.

Enfin, parce que l'*original*, au sens où nous l'entendons couramment, n'est plus un original pour Yoko Ono, mais un début – c'est-à-dire un diagramme pour une histoire à vivre – nous avons privilégié les œuvres dans leur « version » *praticable* par un large public. C'est la leçon de Yoko Ono : celle de l'expérimentation et du partage. Ainsi, le visiteur croise à chaque étage *En Trance*, qui n'est ni l'entrée ni à l'entrée ; découvre *AMAZE* avec le siège de toilettes (souvenir de *flushing*, la chasse d'eau qui intervenait dans le concert du Village Gate) et constate parmi beaucoup d'autres : un *Water Event* actualisé, un *Half-A-Room* « bourgeois », un *Play It By Trust* dans son extension maximale, une *Yes Painting* sur laquelle on monte, une *Kitchen Piece* interprétée par dix chefs cuisiniers qui créent une « soupe » pour l'occasion, etc.

« Etc. » dit beaucoup de l'œuvre de Yoko Ono, car c'est, me semble-t-il, une excellente « instruction » pour le *work in progress*, pour « le travail en cours » qui est au fondement de sa création.

Elle a choisi pour Lyon le titre *Lumière de L'aube*. Il est générique, car « Lumière » est l'un des mots clés de son œuvre, il est en même temps ancré dans l'histoire de la ville car il ne peut pas ne pas rappeler l'étrange invention à laquelle les frères Lumière, ses géniteurs, ne prétaient aucun avenir : le cinéma. Et pour une œuvre si jeune, celle de Yoko Ono, ce titre est un très beau commencement, une très belle ouverture.

1 23 janvier 1966, Aux membres de l'Université de Wesley. Yoko Ono rédige ce texte à l'issue du concert/conférence intitulé *Avant-garde au Japon*, qu'elle donne au Davison Art Center à la Wesleyan University. Elle y présente *Breath Piece*, *Wind Piece* et *Wall Piece* et a le sentiment de n'avoir pas été comprise.

2 Catalogue *Yoko at Indica*, Londres, Indica Gallery 1966.

# YOKO ONO

## PAR JON HENDRICKS, CO-COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Yoko Ono est une artiste dont l'œuvre pousse à la réflexion et met au défi la compréhension de l'art et du monde qui nous entoure. Dès le début de sa carrière, elle fut une artiste conceptuelle dont l'œuvre englobe performance, instructions, film, musique et écriture.

Yoko Ono est née à Tokyo en 1933 et déménage à New York en 1953 après des études de philosophie au Japon. Dès la fin des années 50, elle devient membre à part entière de la scène avant-gardiste en pleine effervescence de New York. En 1960, elle ouvre son loft de Chambers Street, où elle accueille une série de performances radicales et expose certaines de ses premières œuvres conceptuelles. En 1961, une exposition personnelle présente ses *Instruction Paintings* à la légendaire AG Gallery de George Maciunas à New York et, plus tard cette même année, elle donne un concert en solo d'œuvres inédites mêlant mouvement, son et voix, au Carnegie Recital Hall. En 1962, elle retourne à Tokyo où, au Sogetsu Art Center, elle prolonge sa performance new-yorkaise et présente ses *Instructions for Paintings*. En 1964, Yoko Ono crée *Cut Piece* à Kyoto et à Tokyo, et publie *Grapefruit*, un livre réunissant ses instructions conceptuelles. Fin 1964, elle retourne à New York. En 1965, elle présente *Cut Piece* pendant son concert au Carnegie Recital Hall, *Bag Piece* pendant un événement solo à l'occasion du *Perpetual Fluxus Festival*, et elle réalise *Sky Piece to Jesus Christ* pendant le concert Fluxorchestra au Carnegie Recital Hall en septembre. En 1966, elle réalise la première version de *Film No. 4 (Bottoms)*, et crée une installation collaborative, *The Stone*, à la Judson Gallery. À l'automne 1966, elle est invitée à prendre part au *Destruction in Art Symposium* à Londres, et plus tard dans l'année, des expositions personnelles à l'Indica Gallery et à la Lison Gallery l'année suivante sont programmées. Au cours de cette période, elle donne également de nombreux concerts à travers l'Angleterre. En 1969, avec John Lennon, elle réalise le *Bed-In* et la campagne mondiale pour la paix *WAR IS OVER! (IF YOU WANT IT)*.

Yoko Ono a réalisé un grand nombre de films, comme *Fly* et *Rape*, et enregistré de nombreux disques, comme *Fly*, *Approximately Infinite Universe*, *Riding* et *Between My Head and the Sky*. Elle a bénéficié de nombreuses expositions dans des musées du monde entier, parmi lesquelles des expositions itinérantes organisées par le Museum of Modern Art Oxford et la Japan Society à New York. En 2009, elle expose *ANTON'S MEMORY* à la Bevilacqua Foundation lors de la Biennale de Venise, et y reçoit le Lion d'Or pour l'ensemble de sa carrière. Parmi ses nombreuses expositions récentes, en 2010, elle expose *I'LL BE BACK* au Studio Stefania Miscetti à Rome et *DAS GIFT* au Haunch of Venison à Berlin. En 2011, elle montre des installations participatives à la Wanås Foundation en Suède et à la Triennale de Yokohama, et 4 expositions personnelles ont lieu à Tokyo, New

York et Hiroshima, dont *Road of Hope - Yoko Ono 2011* au Hiroshima City Museum of Contemporary Art, où elle est distinguée par le prestigieux 8<sup>e</sup> Hiroshima Art Prize pour son engagement et son activisme pacifique.

En février 2013, *YOKO ONO: HALF-A-WIND SHOW - A RETROSPECTIVE* est inaugurée à la Schirn Kunsthalle de Francfort (Allemagne), puis est présentée au Louisiana Museum of Modern Art au Danemark, à la Kunsthalle Krems en Autriche et se clôture en septembre 2014 au musée Guggenheim de Bilbao en Espagne. L'exposition *YOKO ONO: ONE WOMAN SHOW, 1960-1971* est inaugurée au Museum of Modern Art à New York en mai 2015. Elle reçoit un grand succès critique ; Holland Cotter du New York Times écrit : « ça valait le coup d'attendre... » et « [cette exposition] montre à quel point les premières expérimentations de cette artiste avec le langage et la performance sont radicales ».

En 2007 elle crée l'installation permanente *IMAGINE PEACE TOWER* sur l'île de Viðey, en Islande, et continue d'œuvrer sans relâche pour la paix avec sa campagne *IMAGINE PEACE*.

Jon Hendricks est historien d'art, artiste, commissaire, consultant pour la collection Fluxus Gilbert et Lila Silverman au MoMA de New York et curator pour Yoko Ono. Il a été commissaire de la rétrospective Ben présentée au mac<sup>Lyon</sup> en 2010.



Yoko Ono dans son loft de Chambers Street, New York, hiver 1960-61  
De gauche à droite : Yoko Ono, Simone Forti, John Cage, David Tudor, inconnu, La Monte Young, Toshi Ichiyanagi, Toshi Mayazumi, Isamu Noguchi, inconnu  
Photo : Minoru Niizuma / Courtesy Yoko Ono



## Yoko Ono, *Cut Piece*, 1965

↓ *Cut Piece*, performance la plus célèbre de Yoko Ono, eut un grand retentissement dans le monde de l'art en 1964-65. Agenouillée sur scène (dans la posture traditionnelle de la femme japonaise) et impassible, l'artiste invitait les spectateurs à venir découper des morceaux de ses vêtements, abordant la question du corps, sa vulnérabilité, la contradiction de l'intime et du public, l'exhibitionnisme, le voyeurisme et les rapports de domination et de violence dans les relations humaines.

**«La plupart des performances de Yoko Ono sont participatives, appellent le spectateur à cesser d'en être un et placent l'artiste dans une position moins d'acteur que d'observateur des effets du dispositif qu'il a conçu, et qui est souvent un dispositif d'expérimentation psychique. [...] *Cut Piece* est l'archétype de ces dispositifs.»**

Article de P. Dagen, *Le Monde*, 02.07.15

**«Au lieu de donner à l'auditoire ce que l'artiste choisit de donner, l'artiste lui donne ce que l'auditoire choisit de prendre.»** Yoko Ono dans une interview en 1974

"It usually is performed by Yoko Ono coming on the stage and in sitting position, placing a pair of scissors in front of her and asking audience to come on the stage, one by one, and cut a portion of her clothing (anywhere they like) and take it. The performer, however, does not have to be a woman." [Elle est généralement réalisée

**par Yoko Ono, qui se place sur scène en position assise, pose une paire de ciseaux devant elle et demande au public de venir sur la scène, un par un, couper une partie de ses vêtements (où ils veulent) et l'emporter. L'interprète, cependant, n'est pas obligatoirement une femme].**

Yoko Ono, *Painting To Hammer A Nail*, 1961/1966





## Biography/Statement, 1966

### Biography

born: bird year  
 early childhood: collected skys  
 adolescence: collected sea-weeds  
 late adolescence: gave birth to a grapefruit  
 collected snails, clouds, garbage  
 cans, etc. Have graduated many  
 schools specializing in these  
 subjects

at present: traveling as a private lecturer of the  
 above subjects and others

recipient of Hal Kaplow Award

### Statement

People went on cutting the parts they do not like of  
 me finally there was only the stone remained of me  
 that was in me but they were still not satisfied and  
 wanted to know what it's like in the stone.

y.o.

P.S. If the butterflies in your stomach die, send  
 yellow death announcements to your friends.

Published in *The Stone* (New York, Judson Gallery, 1966)

Yoko Ono, publié dans *The Stone*  
 (New York, Judson Gallery, 1966)

### 18 février 1933

Naissance à Tokyo (Japon).  
 Sa mère, Isoko Yasuda, descend  
 d'une famille ayant une longue  
 tradition bancaire. Certains ancêtres  
 de son père, Yeisuke Ono, étaient  
 des samourais et des nobles. Après  
 des études de musique pour devenir  
 pianiste, il s'engage dans une carrière  
 de banquier.

### 1937-1940

Yoko Ono prend ses premières  
 leçons de piano.

Elle reçoit une formation  
 musicale classique et c'est là qu'on  
 l'encourage à écouter les sons  
 du quotidien pour les transcrire  
 en notation musicale.

"It started with music. I was trained  
 as a musician since my pre-school  
 years. My mother put me in a very  
 special school called Jiyu-Gakuen  
 in Japan, before I went to the  
 elementary school. Jiyu-Gakuen,  
 which translates as 'School of  
 the Free Spirit', gave early musical  
 training to pre-school children.  
 We learnt perfect pitch, harmony,  
 playing the piano and composing  
 simple songs. Some very famous  
 Japanese composers came out of this  
 school." [Tout a commencé avec  
 la musique. J'ai reçu une formation  
 de musicienne très tôt. Ma mère m'a  
 mise dans une école très particulière

appelée Jiyu-Gakuen au Japon,  
 avant que je n'entre à l'école primaire.  
 Jiyu-Gakuen, qui signifie « École  
 du libre esprit » donnait une  
 formation musicale précoce aux  
 enfants de maternelle. Nous avons  
 appris l'oreille absolue, l'harmonie,  
 à jouer du piano et à composer des  
 chansons simples. Des compositeurs  
 japonais très célèbres sont sortis  
 de cette école.] Yoko Ono dans *Yoko  
 Ono Talking*, Nick Johnstone

"One of the most important things  
 I learnt in school, though I only knew  
 how important it was in hindsight,  
 was to listen to the sounds in one's  
 own environment. We received  
 homework in which you were supposed  
 to listen to the sound of the day,  
 and translate each sound into musical  
 notes. This made me into a person  
 who constantly translated the sounds  
 around her into musical notes as  
 a habit." [L'une des choses les plus  
 importantes que j'ai apprises à l'école,  
 bien qu'il m'ait fallu du recul pour  
 comprendre à quel point c'était  
 important, fut d'écouter les sons dans  
 mon propre environnement. Comme  
 devoirs, nous devions écouter les sons  
 dans la journée et les transposer en  
 notes de musique. Cela a fait de moi  
 quelqu'un qui traduit constamment  
 les sons de mon environnement en  
 notes de musique.] Yoko Ono dans  
*Yoko Ono Talking*, Nick Johnstone

### 1945

Yoko Ono, accompagnée de son frère  
 et sa sœur, fuient la ville sous les  
 bombardements de la Seconde Guerre  
 mondiale, et se retirent à Karuizawa.  
 Commence une période difficile,  
 où l'argent et la nourriture se font rares.

"Towards the end of the Second  
 World War, I looked like a little ghost  
 because of the food shortage. I was  
 hungry. It was getting easier to just  
 lie down and watch the sky. That's  
 when I felt in love with the sky,  
 I think." [Vers la fin de la Seconde  
 Guerre mondiale, j'avais l'air d'un  
 petit fantôme à cause du manque  
 de nourriture. J'avais faim. Alors c'était  
 plus facile de s'allonger et de regarder  
 le ciel. C'est à ce moment-là que  
 j'en suis tombée amoureuse, je crois.]  
 Yoko Ono, *Acorn*, 2013

"Lying on our backs, looking up  
 at the sky through an opening in the  
 roof we exchanged menus in the air  
 and used our powers of visualization  
 to survive." [Allongés sur le dos,  
 regardant le ciel à travers un trou  
 dans le toit, nous échangeons  
 des menus dans les airs et utilisons  
 nos pouvoirs de visualisation  
 pour survivre.] Yoko Ono

### Avril 1946

L'école Gakushūin rouvre ses portes.  
 Yoko Ono y fait ses études.

### 1951

Yoko Ono obtient son diplôme  
 et est acceptée dans le cours  
 de philosophie de l'université  
 de Gakushūin, faisant d'elle  
 la première femme à intégrer  
 ce département.

### 1952

Yoko Ono écrit *The Soundless Music*  
 et *An Invisible Flower*.

### 1953

Elle suit sa famille à New York  
 et entre au Sarah Lawrence College.

### 1956

Yoko Ono quitte le Sarah Lawrence  
 College et se marie avec le compositeur  
 japonais Toshi Ichianagi.

### 1958

Yoko Ono est amie avec John Cage.  
 Elle rencontre Morton Feldman,  
 Richard Maxfield, David Tudor  
 et Merce Cunningham.

1960

Elle ouvre son loft du 112 Chambers Street pour accueillir des performances, concerts, etc. dont elle conçoit la programmation avec La Monte Young. Ces *Chambers Street Loft Series*, auxquelles assistent John Cage, Marcel Duchamp, Isamu Noguchi, George Maciunas, Peggy Guggenheim, Jasper Johns, Robert Rauschenberg... sont considérées comme l'une des séries d'« events » parmi les plus marquantes de l'époque.

1961

George Maciunas présente la première exposition personnelle de Yoko Ono à la AG Gallery qu'il ouvre avec Almus Salcius au 925 Madison Avenue (New York). Elle expose ses *Instruction Paintings* sous la forme de peintures (*Painting For The Wind* [Peinture pour le vent], *Painting To Be Stepped On* [Peinture à piétiner], etc. Certaines ont déjà été exposées au 112 Chambers Street.

Premier concert intitulé *Works of Yoko Ono* organisé au Carnegie Recital Hall, New York (incluant 3 pièces: *A Grapefruit in the World of Park*, *A Piece for Strawberries and Violin* et *AOS - To David Tudor*).

1962

Elle retourne à Tokyo. Elle expose ses *Instructions for Paintings* rédigées en japonais sous la forme de textes (et sans aucune peinture) au Sogetsu Art Center, où elle présente également un concert. Yoko Ono et Toshi Ichihyanagi voyagent au Japon avec John Cage.

1963

Yoko Ono épouse Anthony Cox. Le 3 août 1963 naît leur fille Kyoko.

1964

Elle crée *Cut Piece* à Kyoto et Tokyo, et publie *Grapefruit* la même année. Elle retourne à New York.

“It's nice to keep oneself small, like a grain of rice, instead of expanding. Make yourself dispensable,

like paper. See little, hear little and think little.” [Il est bon de se faire tout petit, comme un grain de riz, au lieu de se grandir. Rendez vous superflu, comme le papier. Voyez petit, entendez petit et pensez petit.] Yoko Ono, extrait de *Grapefruit*, 1964

1965-66

Elle présente *Cut Piece* pendant son concert au Carnegie Recital Hall, *Bag Piece* au cours d'un « event » solo à l'occasion du Perpetual Fluxus Festival, et elle réalise *Sky Piece to Jesus Christ* pendant le concert Fluxorchestra au Carnegie Recital Hall.

Première participation au Moorman's project Annual New York Avant-Garde Festival.

La scène artistique new-yorkaise participe largement à *Film No.4 (Bottoms)*. Le générique dresse la liste des personnalités: Ben Patterson, James Tenney, Pieter Vanderbeek, Carolee Schneemann...

L'année suivante, *Bag Piece* sera présentée sous une forme très différente intitulée *The Stone* à la Judson Gallery, New York.

Septembre 1966

Yoko Ono et Anthony Cox s'installent à Londres. Elle est invitée au festival *Destruction in Art Symposium*. Seules deux femmes sont invitées. Yoko Ono y réalise *Shadow Piece* dans une cour bombardée durant la Seconde Guerre mondiale. Elle y dessine les ombres des participants, et se réfère également au bombardement d'Hiroshima qui a laissé les traces des corps des victimes gravés sur le bitume. Elle donne une conférence le 11 septembre à l'Africa Center, et présente deux soirées *Two Evenings with Yoko Ono* les 28 et 29 septembre. Au programme notamment: *Cut Piece* et *Bag Piece*.

Elle rencontre John Lennon le 9 novembre 1966, la veille du vernissage de son exposition personnelle intitulée *Unfinished Paintings & Objects by Yoko Ono* à l'Indica Gallery, à Londres.

“When *Hammer A Nail Painting* was exhibited at Indica Gallery, a person came and asked if it was alright to hammer a nail in the painting. I said it was alright if he pays 5 shillings. Instead of paying the 5 shillings, he asked if it was alright for him to hammer an imaginary nail in it. That guy was John Lennon. I thought, so I met a guy who plays the same game I played.” [Quand le tableau *Hammer A Nail* était exposé à l'Indica Gallery, quelqu'un est entré et a demandé si ça ne posait pas de problème de planter un clou dans le tableau. J'ai dit que ça ne posait pas de problème s'il payait 5 shillings. Au lieu de payer les 5 shillings, il a demandé si c'était d'accord pour qu'il plante un clou imaginaire. Ce type était John Lennon. J'ai pensé: ainsi donc j'ai rencontré quelqu'un qui joue le même jeu que moi.] Yoko Ono, *Some Notes on the Lisson Gallery Show*, 1967

“What art can offer (if it can at all—to me it seems) is an absence of complexity, a vacuum through which you are led to a state of complexe relaxation of mind.

After that you may return to the complexity of life again, it may not be the same, or it may be, or you may never return, but that is your problem.” [Ce que l'art peut alors offrir (s'il peut offrir quoi que ce soit – et il me semble que c'est le cas), c'est une absence de complexité, un vide qui conduit votre esprit à un état de complète relaxation. Vous pouvez alors retourner à la complexité de la vie, elle ne sera plus, ou sera, la même, ou vous pouvez ne jamais y retourner, mais cela, c'est votre problème.] Yoko Ono, *To the Wesleyan People*, 1966

1967

Yoko Ono présente la version longue de *Film No. 4 (Bottoms)*, réalisée à Londres durant l'hiver 1966-67. D'abord censuré en Grande Bretagne, il sort finalement en 1967.

La Lisson Gallery (Londres) présente *Half-A-Wind Show*. Yoko Ono y montre notamment l'installation *Half-A-Room*.

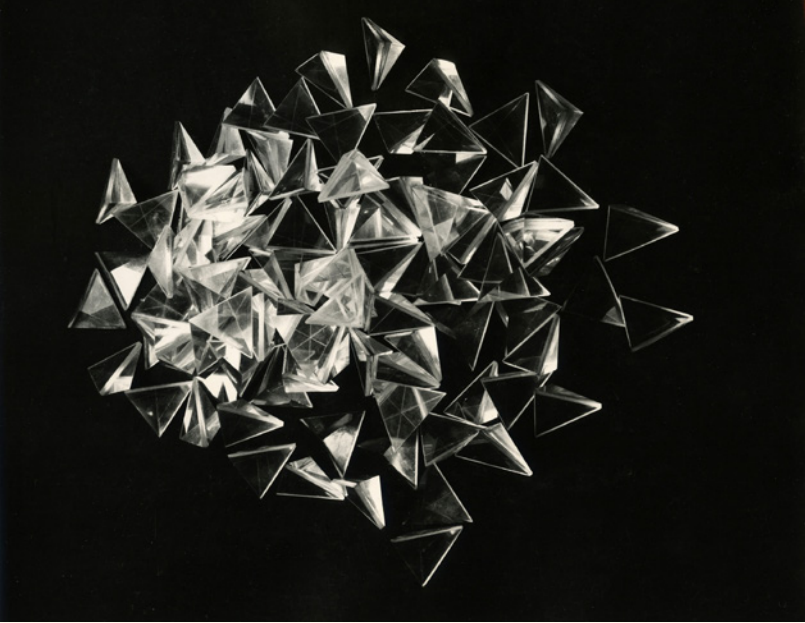
1968

Yoko Ono et John Lennon réalisent ensemble les films *Two Virgins* [Deux vierges] et *Film No. 5 (Smile)* [Sourire] et sortent leur premier album commun *Unfinished Music No. 1: Two Virgins*.

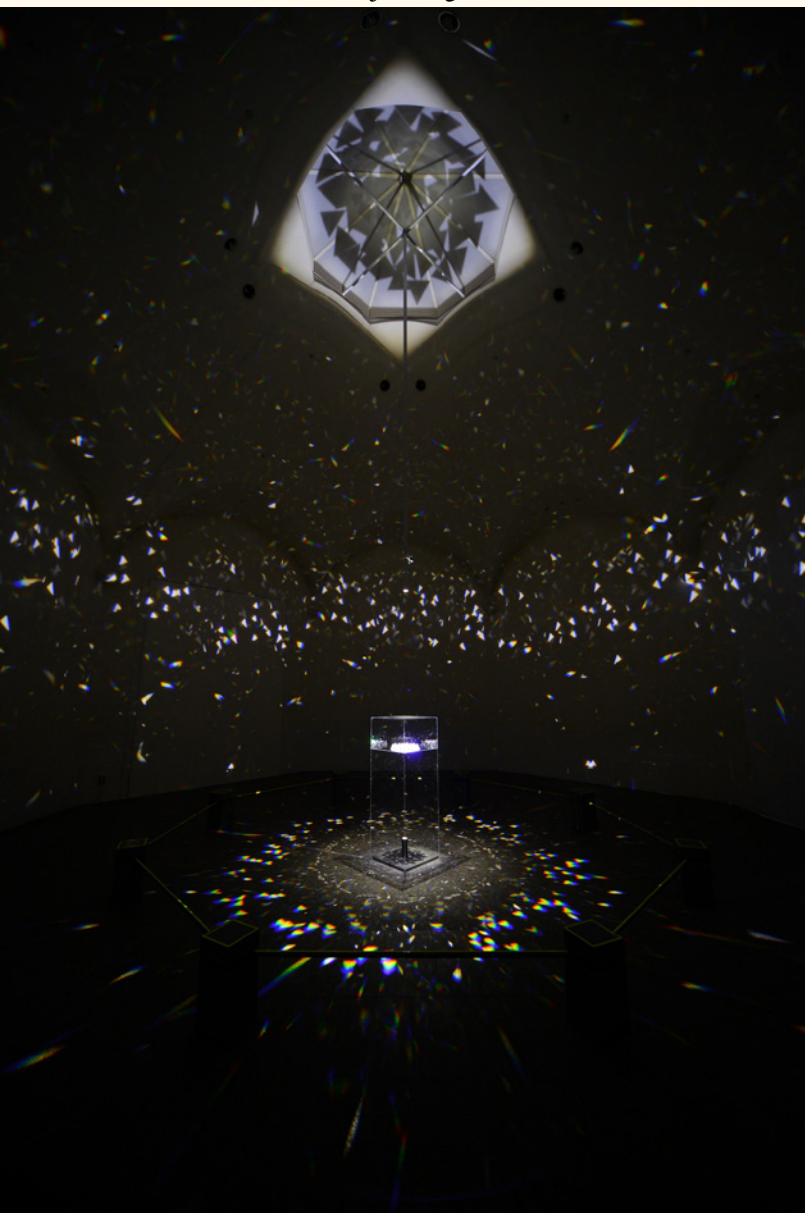
Vers 1968, Yoko Ono crée le Plastic Ono Band: “Plastic Ono



Yoko Ono, *Bag Piece*, 1964  
Performance par l'artiste et Tony Cox, 11 août 1964, pendant le *Farewell Concert: Strip-Tease Show* Sogetsu Art Center (Sogetsu Kaikan Hall), Tokyo, Japon  
Photo: Yasuhiro Yoshioka  
Courtesy Yoko Ono



Yoko Ono, *Parts Of A Light House*, 1966



Yoko Ono, *Parts Of A Light House*, 1966/2013



Yoko Ono, *Play It By Trust* (Valencia version), 1966/1997



“For playing as long as you can remember where all your pieces are.”  
[Pour jouer aussi longtemps que vous vous souviendrez où sont toutes vos pièces.]  
Yoko Ono

Yoko Ono et John Lennon, *WAR IS OVER! (IF YOU WANT IT)*, 1969





Yoko Ono, *Half-A-Room*, 1967





Yoko Ono, *Sky TV for Hokkaido*, 1966/2005



Band is a musical group which believes that 'the message is the music', and the communication of it is the performance. Whoever has a message is therefore part of the group." [Le Plastic Ono Band est un groupe convaincu que « le message est la musique » et que la performance en est son expression.

**Quiconque a un message est par conséquent bienvenu dans le groupe.]**  
Yoko Ono

### 1969

Mariage de John Lennon et Yoko Ono le 20 mars 1969 à Gibraltar, et 1<sup>er</sup> *Bed-In for Peace* pendant leur lune de miel à Amsterdam, suivi d'un 2<sup>e</sup> à Montréal. Lancement de leur campagne mondiale pour la paix *WAR IS OVER! (IF YOU WANT IT)*.

### 1970

Sortie de son 1<sup>er</sup> album solo *Yoko Ono/Plastic Ono Band*. Yoko Ono réalise les films *Freedom* [Liberté], *Fly* [Mouche] et *Apotheosis* [Apothéose], créés en collaboration avec John Lennon. Ils sont projetés dans plusieurs festivals de cinéma.

### 1971

Sortie de son album *Fly*.  
Yoko Ono et John Lennon réalisent les films *Erection* et *Imagine*.  
Yoko Ono présente la rétrospective *This Is Not Here* à l'Everson Museum of Art, Syracuse (New York). John Lennon est artiste invité et Maciunas l'assiste dans la production de l'exposition et du catalogue. Yoko Ono présente pour la première fois *Water Event* et *AMAZE*, ainsi que plusieurs *Dispensers* [Distributeurs] de capsules d'air.

Elle crée une exposition conceptuelle intitulée *Museum of Modern (F)Art* au MoMA de New York sans la permission du Musée. Elle publie une publicité dans le *New York Times* et le *Village Voice* annonçant l'exposition imaginaire.

### 1972

Yoko Ono et John Lennon reçoivent le prix *Positive Image of Women Award* de la *National Organization of Women* pour leur chanson *Woman Is the Nigger of the World* et *Sisters, O Sisters*.  
Yoko Ono participe à la Documenta 5 de Kassel (Allemagne).

### 1973

Yoko Ono enregistre les albums *Approximately Infinite Universe* et *Feeling the Space*.

### 1974

Yoko Ono effectue une brève tournée japonaise, se produit avec le Plastic Ono Super Band au *Koriyama One Step Festival* et enregistre l'album *A Story*.

De 1974 à 1980, Yoko Ono participe à plusieurs éditions de l'*Annual New York Avant Garde Festival*.

### 9 octobre 1975

Naissance de Sean Ono Lennon.

### Août 1980

Après cinq ans d'absence volontaire, John Lennon et Yoko Ono décident d'occuper le devant de la scène avec leur album commun *Double Fantasy*, qui connaît un véritable succès.

### 8 décembre 1980

Assassinat de John Lennon.

### 1981

Yoko Ono réalise le clip de *Walking On Thin Ice* et sort l'album *Season of Glass*, qui se classe à la 49<sup>e</sup> place des *charts mondiaux*.

### 1982

Elle reçoit le Grammy Award dans la catégorie « meilleur album de l'année » pour *Double Fantasy*.  
Sortie de l'album *It's Alright*.

### 1985

Sortie de l'album *Starpeace*.

### 1989

Exposition personnelle *Yoko Ono: Objects, Films* au Whitney Museum of American Art, New York et exposition personnelle *Yoko Ono: The Bronze Age* au Cranbrook Academy of Art Museum, Bloomfield Hills, Michigan USA et à la FIAC, Grand Palais, Paris.

### 1990

Expositions personnelles à Londres, Tokyo, Milan, Genève...  
Expositions *The Films of Yoko Ono* à l'Institute of Contemporary Art, Boston et *Yoko Ono: En Trance* au Randers Kunstmuseum, Randers (Danemark).

Participe à la Biennale de Venise.

### 1991

Exposition *Yoko Ono: Peace! Fridur!* au Reykjavík Municipal Art Museum (Islande).

Elle forme le *Peace Choir* [Chœur pour la paix] avec son fils Sean Lennon et Lenny Kravitz, réunissant des artistes aussi divers que Peter Gabriel, MC Hammer, Little Richard, Cyndi Lauper ou Iggy Pop, afin de protester contre la guerre du Golfe.

### 1992

Exposition personnelle *Endangered Species 2319-2322* à la Mary Boone Gallery, New York. Circule ensuite au Stiftung Starke, Berlin puis au Ludwig Museum de Budapest, au Centre for Contemporary Art de Varsovie et au Wacoal Art Center / Spiral Garden de Tokyo.

Sortie de *Walking On Thin Ice*, compilation de ses meilleurs morceaux, enregistrés entre 1972 à 1985. Le livret de l'album comprend un texte de Yoko Ono, des extraits de *Grapefruit* ainsi que des citations d'artistes tels que David Bowie, Eric Clapton et Cyndi Lauper. Cet album est classé parmi les 50 plus grands albums de tous les temps dans la catégorie « Women who rock » par *Rolling Stone Magazine*.

Expositions personnelles à Amsterdam, Berlin, Santa Barbara, Langenhagen, Cologne.

Yoko Ono crée *New York Rock*.

### 1995

Expositions à Florence, Copenhague, New York, Majorque, Trente, Berlin...  
Concert à Itsukushima Shrine, Japon.

Sortie de son album de remix *Rising*.

### 1996

Yoko Ono est l'une des toutes premières artistes à participer à des « expositions » sur Internet, (*Internet 1996 World Exposition*). Elle présente *Yoko Ono: One Woman Show*, sur le site Internet du Los Angeles Museum of Contemporary Art.

Expositions *Yoko Ono: 73 Windows on Rodeo Drive*, Beverly Hills, *Acorns: 100 Days with Yoko Ono*, Japon et *Yoko Ono: Fly*, Anderson Gallery, Virginia Commonwealth University, Richmond.

### 1997

Expositions *Yoko Ono and Fluxus* au Royal Festival Hall/South Bank Centre, Londres, *Conceptual Photography* au Fotografisk Centre, Copenhague (Danemark) et *Yoko Ono: Have You Seen a Horizon Lately?* au Contemporary Arts Center, Cincinnati et au Museum of Modern Art, Oxford (UK). Son exposition personnelle *En Trance-Ex It* présentée à Alicante et Valence (Espagne) voyage à Mexico City, Buenos Aires (Argentine), Montevideo (Uruguay), Santiago (Chili).

**1998**

L'exposition *Have You Seen the Horizon Lately?* créée au Museum of Modern Art d'Oxford voyage à Edimbourg, Munich, Belfast, Colchester, Helsinki, Jérusalem.

**2000**

La Japan Society à New York consacre une grande rétrospective à l'artiste, *Yes Yoko Ono*. L'exposition circule pendant plusieurs années dans 20 musées du monde entier: Walker Art Center, Minneapolis (USA); Art Gallery of Ontario, Toronto (Canada); San Francisco Museum of Modern Art (USA); Rodin Gallery, Séoul (Corée du Sud); Museum of Contemporary Art, Tokyo (Japon); Hiroshima City Museum of Contemporary Art, Hiroshima (Japon)...

Yoko Ono participe à la Biennale de Sydney.

Installation de *Freight Train* à Berlin.

"All my works are a form of wishing."  
[Toutes mes œuvres sont une forme de vœu.] Yoko Ono dans *Yes Yoko Ono*, 2000

**2001**

Sortie de l'album *Blueprint for a Sunrise*.  
*Freight Train* est présenté à la Triennale de Yokohama.

Exposition *Yoko Ono - Impressions* à la Villa Tamaris, La Seyne-sur-mer.

**2002**

Yoko Ono crée un prix accordé tous les deux ans, intitulé le *Lennon Ono Grant for Peace*.

**2003**

Exposition *Yoko Ono: Women's Room* au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

Yoko Ono réinterprète sa performance *Cut Piece* au théâtre du Ranelagh à Paris.

*Yoko Ono: Freight Train* au P.S.1 Contemporary Art Center, New York et au Detroit Institute of Arts.

**2004**

Yoko Ono participe à la Biennale de Liverpool avec *My Mommy Was Beautiful*.

**2005**

*Film No. 5 (Smile)*, 1968 est exposé pour la 8<sup>e</sup> Biennale de Lyon, *Expérience de la durée*.

*Onochord Documentary* est projeté au Musée d'art contemporain de Lyon.

Installation permanente *Sky TV for Hokkaido* au Japon.

**9 octobre 2007**

Inauguration de la *Imagine Peace Tower* (Reykjavík, Islande).

En 2007, sortie de l'album *Yes! I'm a Witch (Remix)*, c'est l'occasion pour Yoko Ono de collaborer avec des artistes d'horizons très variés: on y retrouve notamment Peaches, Cat Power, Le Tigre, The Flaming Lips...  
Sortie de l'album *Open Your Box*.

**2008**

Yoko Ono participe à la Biennale de Liverpool avec *Sky Ladders*.  
Rétrospective *Between The Sky And My Head* à la Kunsthalle Bielefeld (Allemagne) et au Baltic Centre for Contemporary Art, Gateshead (UK).

**2009**

Yoko Ono crée le *Courage Award for the arts*, une bourse accordée chaque année à des artistes, musiciens, collectionneurs, conservateurs, écrivains ayant fait preuve de courage dans leurs œuvres. (2009: Gilbert & Lila Silverman, La Monte Young & Marian Zazeela; 2010: Guerrilla Girls, Printed Matter, Émile Zola; 2011: Simone Forti, Jean-Jacques Lebel, Meredith Monk, Yvonne Rainer; 2012: Nabeel Abboud-Ashkar, Sabine Breitwieser & Jenny Schlenzka, Kate Millett, Carolee Schneemann, Martha Wilson; 2013: Julian Assange; 2014: Laurie Anderson, Valie Export, Marianne Faithfull, Gustav Metzger; 2015: Ornette Coleman, Jeffrey Deitch, Toshi Ichiyonagi, Jonas Mekas)

Yoko Ono réactive le Plastic Ono Band avec Sean Lennon. Sortie de l'album *Between My Head and the Sky*.

Exposition *Anton's Memory* à la Fondation Bevilacqua, Venise.

Yoko Ono reçoit un Lion d'Or à la 53<sup>e</sup> Biennale de Venise pour l'ensemble de son œuvre.

**2010**

Expositions *I'LL BE BACK* au Studio Stefania Miscetti à Rome, *DAS GIFT* au Haunch of Venison à Berlin et *Balance Piece* au MACRO, Rome.

**2011-2012**

Elle reçoit de nombreux prix, notamment le Hiroshima Art Prize, l'Oskar Kokoschka Prize, et le Lifetime Achievement Award à la Biennale de Dublin.

**2012**

Exposition *Yoko Ono: TO THE LIGHT* à la Serpentine Gallery, Londres.

Exposition *Yoko Ono: I Want You To Remember Me...* à la Gallery 360°, Tokyo.

Sortie de l'album *Yokokimthurston*, conçu en collaboration avec Kim Gordon et Thurston Moore.

**2013**

La rétrospective *HALF-A-WIND SHOW*, organisée à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, à la Schirn Kunsthalle Frankfurt (Allemagne), circule au Louisiana Museum of Modern Art de Humlebaek (Danemark), à la Kunsthalle de Krems (Autriche) et au Musée Guggenheim Bilbao (Espagne).

Exposition *YOKO ONO: WAR IS OVER! (IF YOU WANT IT)* au Museum of Contemporary Art, Sydney, Australie.

Yoko Ono présente *Arising*, dans le cadre de l'exposition *Personal Structures*, Palazzo Bembo, Biennale de Venise.

*Ex It* présentée pendant la Biennale ICASTICA, Arezzo, Italie.

Yoko Ono participe à la 12<sup>e</sup> Biennale de Lyon, *Entre-temps... Brusquement, et ensuite*. Elle expose *My Mommy is Beautiful*, 1997, le film *Cut Piece*, 1964 et *Summer Dream*, 2012.

Sortie de l'album *Take Me to the Land of Hell*.

Yoko Ono participe à la Triennale d'Aichi.

Yoko Ono est curator du Meltdown Festival au Southbank Centre de Londres.

**2014**

Elle se produit avec le Plastic Ono Band au Festival de Glastonbury (Angleterre).

**2015**

Exposition au MoMA (New York): *Yoko Ono: One Woman Show, 1960-1971*. À cette occasion, elle joue *Rising* avec le Plastic Ono Band.

Exposition au Museum of Contemporary Art de Tokyo (Japon), *Yoko Ono: From My Window*.

Exposition à la Faurshou Foundation, Pékin (Chine), *Yoko Ono: Golden Ladders*.

**2016**

Février 2016: sortie en France du nouvel album *Yes I'm a Witch Too*, avec de nouvelles collaborations et des remixes de Death Cab for Cutie, tUnE-yArDs, Cibo Matto, Sparks, Sean Lennon, Peter Bjorn and John, Miike Snow, Portugal the Man...

*YOKO ONO: TIERRA DE ESPERANZ (LAND OF HOPE)*, Museum of Memory and Tolerance, Mexico City.

*YOKO ONO Lumière de L'aube*, première rétrospective en France de l'œuvre de Yoko Ono au mac<sup>LYON</sup>.



Yoko Ono, *AMAZE*, 1971

↓ “It’s just a wordplay. Not maze, but a maze, but amaze as well, amazing, amazement. It’s a construction where you go inside and walk around. When you walk around it, you will see that it is about life. Every day is an amazement, every day I learn so many things.” [C’est juste un jeu de mots. Pas « maze » [labyrinthe], mais « a maze » [un labyrinthe], mais aussi « amaze » [stupéfaction], « amazing » [étonnant], « amazement » [stupeur]. C’est une construction dans laquelle vous entrez et vous vous promenez. En en faisant le tour, vous comprendrez qu’il s’agit de la vie. Chaque jour est un étonnement, chaque jour j’apprends tant de choses.] Yoko Ono, 2008



Yoko Ono, *Walking On Thin Ice*, 1981

## INSTRUCTIONS

Les « instructions » créées par Yoko Ono incitent à toutes les interprétations, et peuvent donc se traduire sous diverses formes. Plus de 150 sont réunies dès 1964 dans le livre, vérifiable rétrospective, intitulé *Grapefruit*. La toute première est écrite en 1955, *Lighting Piece*: “Light a match and watch it till it goes out” [Allumez une allumette et regardez-là jusqu’à ce qu’elle s’éteigne]. Souvent rédigées à l’impératif, elles sont à réaliser par qui le souhaite et laissent une large place à l’imaginaire :

“They are a bit like music scores which exist so that anyone can play the composition. What I’ve imagined are art scores. Each visitor can take them up so that their own ‘music’ can be heard in my creations.” [C’est un peu comme les partitions de musique qui existent pour que quelqu’un puisse jouer à son tour la composition. Voilà, j’ai imaginé des partitions d’art. À chaque visiteur de s’en emparer pour faire entendre sa propre « musique » avec mes créations.] Yoko Ono

“Instruction Painting separates painting into two different functions: the instructions and the realization. The work becomes a reality only when others realize the work. Instructions can be realized by different people in many different ways. This allows infinite transformation of the work that the artist itself cannot foresee, and brings the concept of ‘time’ into painting.” [La peinture instruction divise la peinture en deux fonctions différentes : l’instruction d’une part et la réalisation de l’autre. L’œuvre devient une réalité quand on (« The Others ») réalise l’œuvre. Les instructions peuvent être réalisées par de très nombreuses personnes de façon très différente. Cela permet à l’œuvre d’exister sous d’infinies variations que l’artiste elle-même ne peut prévoir. Cela introduit la notion de temps dans l’œuvre.] Yoko Ono pour son exposition à l’Indica Gallery, 1966

“Ideas came to me like I was tuning into some radio from the sky. So I was always frustrated that I couldn’t realize most of my ideas. But by instructionalising my artwork I was, in effect, delegating the final outcome of it to others. It cleaned up my head which was clogged with ideas. Until then, sometimes for financial reasons, sometimes for technical difficulties, I could never realize all the ideas which were literally bombarding me. But now, I could just write instructions. It freed me. I became more and more daring. The instructions became more and more conceptual as well. In the conceptual world, you did not have to think about how an idea could be realized physically. I could be totally daring.” [Les idées me venaient comme si je me réglais sur une sorte de fréquence radio venue du ciel. Alors j’étais toujours frustrée de ne pas pouvoir réaliser la plupart de mes idées. Mais en « instructionnalisant » mon œuvre, je délégais en fait le résultat final aux autres. Ça a fait le tri dans ma tête, qui était saturée d’idées. Jusqu’alors, parfois pour des raisons financières, parfois à cause de difficultés techniques, je ne pouvais jamais réaliser toutes les idées dont j’étais littéralement bombardée. Mais maintenant, je peux juste écrire des instructions. Ça m’a libérée. Je suis devenue de plus en plus audacieuse. Les instructions sont également devenues de plus en plus conceptuelles. Dans le

monde conceptuel, tu n’avais pas besoin de penser à comment une idée pourrait être concrètement réalisée. Je pouvais être complètement audacieuse.] Yoko Ono dans *Yoko Ono Talking*, Nick Johnstone

“Ideas are art.

Art is in your mind.

Art is to imagine”

[Les idées sont de l’art

L’art est dans votre esprit

L’art c’est d’imaginer]

Yoko Ono, *Imagine Yoko*, 2005, repris de conversations avec Orjan Gerhardsson, 2004-2005

## SON/MUSIQUE

L’impact artistique de Yoko Ono s’étend au-delà de son œuvre conceptuelle, performative, filmée et visuelle. Elle est une personnalité importante de la musique de la fin du 20<sup>e</sup> siècle, et son influence dans ce domaine est encore plus forte maintenant, au 21<sup>e</sup> siècle. Sa musique combine dès l’origine un intérêt avant-gardiste pour les nouvelles perceptions et expérimentations, avec un sens de l’émotion et de la beauté presque romantique.

L’une des premières compositions de Yoko Ono (*Secret Piece*, écrite quand elle était adolescente) consistait en une unique note à jouer en accompagnement d’un chant d’oiseau matinal. Des œuvres sans fin similaires furent présentées lors de ses performances à New York au début des années 1960, et en 1964 dans son livre d’instructions énigmatiques et inspirantes, *Grapefruit*. Mais c’est sa voix qui est au centre de sa musique, sa voix qui chante, crie, pleure et s’apaise, avec colère et avec amour. La voix de Yoko Ono nous connecte à sa spontanéité et à sa passion, comme elle a connecté l’émotion à l’avant-garde ; l’avant-garde au Rock, à la Pop et à la Punk ; le féminisme et l’activisme pacifique à la musique populaire.

David Garland

15 septembre 2015, New York

“At Sarah Lawrence College, Yoko Ono said ‘My heroes were the twelve-tone composers — Schönberg, Berg, those people — and I was just fascinated with what they could do. I wrote some twelve-tone songs, then my music went into [an] area that my teacher felt was really a bit off the track, and... he said, ‘Well, look, there are some people who are doing things like what you do and they’re called avant-garde.’” [Au Sarah Lawrence College, Yoko Ono disait « Mes héros étaient les compositeurs dodécaphoniques – Schönberg, Berg... – j’étais tout simplement fascinée par ce qu’ils faisaient. J’ai écrit quelques chansons dodécaphoniques, et alors ma musique est entrée dans une nouvelle ère que mon professeur qualifiait d’hors-normes et... il m’a dit « Regardez, il y a des gens qui font des choses similaires à celles que vous faites et on les appelle l’avant-garde. »] Interview avec Yoko Ono, 1984

« À New York, j’ai commencé à suivre des séminaires de composition expérimentale donnés par John Cage. Nous avions des échanges sur notre capacité de rêver et d’imaginer. Quand je lui ai montré mon travail musical et mes

# ACTIVITÉ PACIFIQUE

*Instruction Paintings*, il m'a proposé de me produire avec lui en concert: je chantais, en utilisant ma voix comme un instrument, m'inspirant de la musique japonaise, de ses onomatopées et de ses silences prolongés. Grâce à lui, je n'avais plus le sentiment d'être folle.» Extrait d'une interview de Yoko Ono donnée à *L'Express Styles*, 17 juin 2015

“I met John Cage towards the end of the 50' through Stefan Wolpe. What Cage gave me was confidence that the direction I was going in was not crazy. It was accepted in the world called 'the avant-garde'. What I was doing was an acceptable form. That was an eye-opener for me.” [J'ai rencontré John Cage vers la fin des années 50 par l'intermédiaire de Stefan Wolpe. Ce que Cage m'a apporté, c'est la confiance, il m'a confortée dans le fait que la direction que je prenais n'était pas une folie. C'était accepté dans le monde que l'on appelait «l'avant-garde». Ce que je faisais en était une forme acceptable. Ce fut une révélation pour moi.] Entretien entre Yoko Ono et Hans Ulrich Obrist, New York, 2001 extrait de *Yoko Ono/Hans Ulrich Obrist - The Conversation Series*, 2009

“If my music seems to require physical silence, that is because it requires concentration to yourself—and this requires inner silence which may lead to outer silence as well. I think of my music, more as practice than music. The only sound that exists to me is the sound of the mind. My works are only to induce music in the mind of people.” [Si ma musique nécessite le silence, c'est parce qu'elle nécessite de la concentration – et ceci exige le silence intérieur qui peut mener au silence extérieur également. Je pense ma musique davantage comme une pratique que comme une musique.] Yoko Ono, *To the Wesleyan People*, 1966

“There're so many ways of using the throat and the verbal chords; you can use different areas, different parts of the body to express different emotions. As far as influences in my singing, I got a lot of influence from Alban Berg's operas, like his *Lulu*.

I think I'm still very influenced by it. There's also a lot of Japanese kabuki influence, from the old Japanese way of singing. There's one particular kabuki singing style called *hetai*, a kind of storytelling form that's almost like chanting and requires you to strain your voice a bit. I also listened to tapes of my voice playing backward and tried to make sounds like that. And I listened to Indian singing, Tibetan singing... all that mixed.” [Il y a tellement de façons d'utiliser sa gorge et ses cordes vocales; on peut utiliser différentes zones, différentes parties du corps pour exprimer différentes émotions. Si l'on peut parler d'influences dans mon chant, j'ai été très influencée par les opéras d'Alban Berg, comme *Lulu*. Je pense que ça m'influence toujours beaucoup. Il y a aussi beaucoup d'influences japonaises kabuki, des chants ancestraux. Il y a un type de chant kabuki particulier appelé *hetai*, une sorte de narration qui est presque psalmodiée et qui demande de forcer un peu sur sa voix. J'ai aussi écouté des bandes audio de ma propre voix à l'envers et essayé de faire des sons similaires. Et j'ai écouté des chants indiens, tibétains... tout ça mélangé.] Yoko Ono, interview avec Robert Palmer

Son site web est le suivant: <http://imaginepeace.com>

Après leur mariage en 1969, Yoko Ono et John Lennon décident de faire de leur lune de miel un événement public consacré à la paix. Ils inventent le *Bed-In*, qui peut être vu comme une synthèse entre les *sit-in* des mouvements de protestation non-violente pour les droits des noirs américains des années 50/60 et le happening géant *Human Be-In* de janvier 1967 à San Francisco qui marqua le début du *Summer of Love*.

Yoko Ono et John Lennon font résonner l'hymne pacifique «Give Peace a Chance» en pleine guerre du Vietnam, discutent pendant des heures, en pyjama blanc depuis leur lit, de la politique et de la paix dans le monde avec des artistes, des journalistes et des militants. Tout en s'inscrivant dans la tradition de la résistance passive d'un Martin Luther King ou d'un Gandhi, Yoko Ono met sa puissance conceptuelle dans cette performance, questionnant les notions d'identité et d'intimité, d'espace et de temps.

Les *Bed-Ins* de Yoko Ono et John Lennon sont l'occasion pour eux de mettre leur notoriété au service de certaines causes. Ils traduisent alors une idée de Yoko Ono empruntant la forme la plus «populaire» qui soit, celle de la «campagne publicitaire». Ce sera «WAR IS OVER! (IF YOU WANT IT)», slogan décliné en affiches, flyers, publicités dans les journaux, affiches géantes dans 12 villes autour du monde: à Times Square (New York), Rome, Berlin, avenue des Champs Élysées à Paris... Un avion écrira le message dans le ciel au-dessus de Toronto.

Yoko Ono crée en 2002 le prix LennonOno pour la paix «LennonOno Grant for Peace» en mémoire du militantisme de son mari. Il est attribué tous les deux ans à des acteurs pour la paix dans le monde. En 2012, outre Lady Gaga, figurent parmi les lauréats le groupe de musique punk russe Pussy Riot, l'essayiste américain John Perkins, et à titre posthume, la militante américaine Rachel Corrie, tuée à Gaza, et le journaliste britannique Christopher Hitchens.

“Artists have more power than politicians.” [Les artistes ont plus de pouvoir que les hommes politiques.] Yoko Ono citée dans *Yoko Ono Talking*, Nick Johnstone

“Everything we do is a happening. All of our events are directly connected with the society. Even if you cough that will affect the whole world. With anything we do, we're responsible to society too. We would like to communicate with the world. They're the people who share the same feelings about peace. This event is called *Bed-In for Peace* and it's not piece, it's peace. Let's just stay in bed and grow our hair instead of being violent.” [Tout ce que nous faisons est happening. Tous nos gestes sont directement liés à la société. Même tousser, cela affectera le monde entier. Dans tout ce que nous faisons, nous sommes également responsables envers la société. Nous voudrions communiquer avec le monde. Il y a ces gens qui partagent le même sentiment à propos de la paix. Cet event appelé *Bed-In for Peace*, ce n'est pas «piece» [œuvre] c'est «peace» [paix]. Restons juste au lit en laissant pousser nos cheveux au lieu d'être violent.] Yoko Ono, extrait de *Yoko Ono Talking*, Nick Johnstone

“It was very important that John and I stuck to our ways which was the peaceful way. But the underground people thought we were naive, and the establishment thought we were, if anything, a nuisance, so we got it from both ends. [...] *Bed-In* was theatre. It was a statement on a very theatrical level and I think it was very effective. Basically,

we were artists and did it our own way. I think what we did had an effect. For instance, the song, 'Give Peace A Chance'—that was big. It opened possibilities to change the world through songs. Saying 'I love you,' with songs are good, too. But this was about creating political awareness through songs. We did it twice. Once in Amsterdam, and the second time was in Montreal. Never in New York. Although many people, for some reason, think we did it here. We wanted to, but we couldn't. So we thought if we did it in Canada, the message would go right through to the States." [Il était très important que John et moi restions dans la ligne de notre manière de faire, pacifiste. Mais l'«underground» pensait que nous étions naïfs, et l'«establishment» pensait que nous étions une nuisance, donc nous avons été critiqués des deux côtés. [...] Le *Bed-In* était du théâtre. C'était une déclaration d'ordre théâtral et je pense qu'il a été très efficace. Fondamentalement, nous étions artistes et l'avons fait à notre manière. Je pense que ce que nous avons fait a produit un effet. Par exemple, la chanson «Give Peace a Chance» – ça c'était grand! Ça a ouvert la possibilité de changer le monde par des chansons. Dire «Je t'aime» avec des chansons, c'est bien aussi. Mais là il s'agissait de créer une conscience politique par des chansons. Nous l'avons fait deux fois. Une fois à Amsterdam, et la deuxième fois à Montréal. Jamais à New York. Bien que beaucoup de gens, pour une raison ou une autre, pensent que nous l'avons fait ici. Nous voulions, mais nous n'avons pas pu. Donc, nous avons pensé que si nous le faisons au Canada, le message irait directement jusqu'aux États-Unis.] Entretien entre Yoko Ono et Hans Ulrich Obrist, New York, 2001 extrait de *Yoko Ono / Hans Ulrich Obrist – The Conversation Series*, 2009

"When you make something, even if no one sees it, it affects the world." [Quand vous faites quelque chose, même si personne ne le voit, cela influe sur le monde.] Yoko Ono, *Imagine Yoko*, 2005, tiré d'une interview avec Kristine Stiles en 2002

## INTERACTION

Depuis les années 1990, l'œuvre de Yoko Ono se poursuit sous la forme des *Wish Trees*, qui portent un message collectif de paix, de désirs et d'espoir. Tous ceux qui souhaitent laisser une trace, des mots, un dessin etc. sur ces étiquettes accrochées à un arbre deviennent alors les acteurs d'un élan collectif. Enfant, au Japon, Yoko Ono écrivait ses souhaits sur de petits bouts de papier qu'elle accrochait ensuite aux branches des arbres dans la cour des temples. *Wish Tree* est une invitation à méditer sur le sens de la vie et l'importance de l'espoir, du désir, de l'échange.

Tous ces souhaits rejoignent ensuite le monument érigé en Islande en mémoire de John Lennon : la *IMAGINE PEACE TOWER*. Inauguré en 2007 sur l'île de Viðey à Reykjavík, ce mémorial pour la paix lance annuellement une colonne de lumière vers le ciel, entre les dates de naissance et de mort de John Lennon (9 octobre – 8 décembre), ainsi que du solstice d'hiver au nouvel an (21 décembre – 31 décembre) et la première semaine du printemps (20 mars – 27 mars) en mémoire de la lune de miel de John & Yoko.

Les réseaux sociaux contribuent également pleinement à la conception et à l'élaboration de son œuvre, notamment pour *#smilesfilm*. C'est le prolongement « naturel » de l'interaction, du partage et de l'interprétation mais réalisé avec les outils technologiques d'aujourd'hui.

<http://imaginepeace.com>

<http://mymommyisbeautiful.com>

<https://www.facebook.com/yokoonopage>

Twitter @yokoono

<https://instagram.com/yokoonoofficial>

Ouvert le 12 mai 2012, on y voit au début et dans la plupart des posts Yoko Ono en silhouette de dos, portant l'un de ses chapeaux si caractéristiques. Yoko Ono rapporte que son assistante a pris la 1<sup>re</sup> de ces images sans qu'elle le sache, et qu'elle lui a donné l'autorisation de continuer d'enregistrer ces moments car ils sont une forme d'interprétation de sa pièce *Hide Piece* (1961).

<https://www.youtube.com/profile?user=YOKOONO>

<https://soundcloud.com/#yokoono>

<https://www.pinterest.com/yokoono>

<https://www.flickr.com/photos/yokoonoofficial/collections>



Yoko Ono, *Morning Beams*, 1997/2013

↓ “This is part of my series BEAMS. One day, I went into my kitchen in the morning and found that the room was filled with all sorts of light beams emanating from various objects. There were some wiggly beams, zigzag beams, curved beams. It was amazing. Since then, I keep visualizing light beams emanating from inanimate objects. *Morning Beams* is what I visualized when I saw a photo of the room in MoMA.”  
[Cela fait partie de ma série *Faisceaux*. Un matin, je suis allée dans ma cuisine et il m'a semblé que la pièce était remplie de toutes sortes de faisceaux lumineux émanant de divers objets. Il y avait des faisceaux ondulés, des faisceaux en zigzag, des faisceaux courbes. C'était incroyable. Depuis, je continue à visualiser des faisceaux lumineux émanant d'objets inanimés. *Morning Beams* (Faisceaux du matin) est ce que j'ai imaginé en voyant la photo d'une salle au MoMA.] Yoko Ono, 1997



## CATALOGUE

Cette rétrospective s'accompagne d'un catalogue de 496 pages richement illustrées, bilingue français/anglais, avec des textes fondateurs de Yoko Ono traduits pour la première fois en français.

Une préface de Thierry Raspail, directeur du Musée d'art contemporain de Lyon, ouvre la publication dans laquelle Annie Claustres, Mathieu Copeland, Stéphane Davet, Jon Hendricks, Emma Lavigne et Olivier Lussac abordent chacun des aspects spécifiques de l'œuvre.

Il est édité par Somogy, Éditions d'art et vendu 45€.



## HORS-SÉRIE DE L'EXPOSITION

Spécialement édité par Beaux Arts Magazine à l'occasion de la rétrospective au mac<sup>LYON</sup>, ce hors-série bilingue (9€) permet de découvrir l'univers artistique de Yoko Ono.

## LIBRAIRIE DU MUSÉE

Ces deux publications, et un large choix d'ouvrages consacrés à l'artiste, sont disponibles à la boutique du musée. Vous y trouverez également livres d'art, reproductions, objets d'artistes, affiches, cartes postales, etc. Ainsi que le nouvel album de Yoko Ono *Yes I'm a Witch Too*, sorti le 12 février 2016.

La **programmation culturelle** propose différentes approches de l'œuvre de Yoko Ono, qui la situe dans son contexte d'émergence, soulignent la place historique qu'elle y tient, et montrent son actualité.

L'inscription de Yoko Ono dans certains courants de pensée comme le pacifisme ou le féminisme, son usage de la performance, ses créations musicales, ses liens avec l'art conceptuel et avec le Japon seront mis en évidence à travers un cycle de conférences.

**Des actions participatives** implantées dans différents quartiers sont également conçues à l'occasion de la rétrospective Yoko Ono, sous la conduite de médiateurs ou d'artistes.

Elles forment un complément à l'**offre de médiation** développée intra-muros.

Enfin, tout au long de l'année, le mac<sup>LYON</sup> est le partenaire des établissements d'enseignement supérieur, et conçoit avec eux des projets trans-disciplinaires.

## PROGRAMMATION CULTURELLE

→ **9 mars 2016**: Rencontre avec Jon Hendricks et Mathieu Copeland

Jon Hendricks, spécialiste de Yoko Ono, est co-commissaire de l'exposition. Mathieu Copeland, éditeur et commissaire d'exposition, est auteur d'un essai pour le catalogue de l'exposition.

→ **30 mars 2016**: Conférence d'Annie Claustres  
*Vivre en partage les œuvres de Yoko Ono*

Maître de conférences HDR à l'Université Lyon 2, Annie Claustres est auteur d'un essai pour le catalogue de l'exposition.

→ **6 avril 2016 à 20h**: performance au CNSMD de Lyon  
*Sky Piece for Jesus Christ* a d'abord été présentée en 1965 lors d'un concert Fluxus dirigé par la Monte Young. Un groupe de performeurs dont Yoko Ono elle-même, enveloppèrent les musiciens et leurs instruments avec de la gaze, jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus jouer.

La performance sera reprise au CNSMD de Lyon, sur *la Petite symphonie pour instruments à vent* de Gounod, interprétée par l'ensemble à vent du CNSMD.

→ **27 mai 2016**: Conférence de Carole Boulbès  
*L'usage du nu par les femmes artistes à partir des années 1960*

Auteur de l'ouvrage *Femmes, attitudes performatives* (Presses du réel, 2014), Carole Boulbès enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy.

→ **Juin 2016**: Conférence de Stéphane Davet  
*La création musicale de Yoko Ono*

Journaliste musique au quotidien *Le Monde*, Stéphane Davet est auteur d'un essai pour le catalogue de l'exposition.

→ **Janvier à mai**: Ono class par Cyrille Bret  
Un cycle de cours dispensés par Cyrille Bret, pour découvrir les aspects historiques, esthétiques et sociaux qui sous-tendent l'œuvre de Yoko Ono.

**22 janvier 2016**: Ono class 1

Dans cette introduction, l'œuvre de Yoko Ono sera replacée dans son contexte d'inscription new-yorkais, de 1957 à 1962. Le cours offrira une perspective sur l'ensemble de sa carrière, afin de souligner les liens entre cette phase initiale de son travail, et sa manière d'investir ultérieurement le web et l'installation.

**18 mars 2016**: Ono class 2

Yoko Ono, de la figure de la diaspora de l'après Seconde Guerre mondiale (dont l'expérience a forgé le projet de vie), à la figure de l'artiste à l'ère globale: continuités et discontinuités d'un engagement intellectuel et artistique résolument post-national, aux sources d'un cosmopolitisme artistique.

**20 mai 2016**: Ono class 3

Rencontre avec Charles Dreyfus, philosophe, artiste, spécialiste et témoin privilégié de la nébuleuse Fluxus dans les années 1970, présentée par Cyrille Bret.

Cyrille Bret est professeur d'histoire de l'art à la Haute école des arts du Rhin, à Strasbourg. Ses travaux sur les œuvres de George Brecht et de Robert Filliou l'ont amené à enquêter sur les formes de rationalité esthétique et le pluralisme ontologique des œuvres d'art. Il travaille également sur les questions de globalisation artistique.

## MEDIATIONS

Le mac<sup>LYON</sup> propose des actions de médiation dans l'exposition ou à l'extérieur du Musée :

→ Visites commentées dans l'exposition, adultes et jeune public, temps scolaire ou extra-scolaire.

→ Ateliers adultes hors les murs avec les Maisons d'arrêt et les Hospices civils de Lyon.

→ Action participative dans deux quartiers avec l'artiste Fabien Pinaroli.

→ Ateliers enfants et adolescents pendant les vacances.

→ Studio des ados spécial cinéma avec *les Inattendus*, festival de cinéma indépendant (vacances d'avril).

→ Projets spécifiques avec des classes de lycées à option arts plastiques.

## PARTENARIATS

→ **Impro dans l'expo avec le CNSMD**

À l'invitation du mac<sup>LYON</sup>, le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon réalisera des improvisations vocales ou sonores avec Henri-Charles Caget et des élèves du Collectif d'improvisation.

→ **« Ouïe le jeudi » : répétitions concerts avec l'ensemble vocal Spirito**

En 2015-16, le mac<sup>LYON</sup> programme six soirées de spectacle vocal contemporain, dont trois se tiendront dans l'exposition Yoko Ono.

→ **Projets avec l'École Centrale de Lyon, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon**: ateliers pédagogiques pluridisciplinaires

Yoko Ono, *Helmets (Pieces of Sky)*, 2001



## QUELQUES ARTISTES DANS LA COLLECTION DU mac<sup>LYON</sup>

### GEORGE BRECHT

L'exposition George Brecht se tient du 11 octobre au 25 novembre 1986 (c'est la première et unique rétrospective de son vivant). À l'issue, le mac<sup>LYON</sup> acquiert un ensemble d'*Event Glasses* et reçoit en don un *Vide* réalisé pour l'exposition, ainsi que *26 Chair Events* (reconstruites et agréées par l'artiste pour l'occasion). C'est le plus grand ensemble jamais réuni d'œuvres de Brecht. Il sera complété ultérieurement par *Water Yam* et quelques *Flux Boxes*.

### JOHN CAGE

Du 28 septembre au 30 décembre 2012, le mac<sup>LYON</sup> expose l'œuvre de John Cage sous un angle inédit : c'est *Cage's Satie: Composition for Museum*. À cette occasion, le Musée ne peut acquérir les pièces (non commercialisables) mais obtient de la part du John Cage Trust l'autorisation de « rejouer » dans ses murs cette œuvre commune et inédite des 2 musiciens.

### ROBERT FILLIOU

En 1986, le Musée acquiert l'un des chefs d'œuvre de Robert Filliou, intitulé *Recherche sur l'origine*, ainsi que *Work as Play-Art as Thought. Recherche sur l'origine* occupe un espace inhabituel puisque l'œuvre mesure 89 mètres de long. En 1991, le Musée acquiert le prototype 00 de Robert Filliou et Joachim Pfeufer, conçu en 1963 et intitulé *Le (ou La) Poïpoï-drome à Espace Temps Réel*. Depuis 2000, la collection complète des éditions de Robert Filliou de Bruno Van Lierde est en dépôt au mac<sup>LYON</sup>.

### DAN FLAVIN

À l'invitation du Musée, Dan Flavin réalise deux pièces monumentales pour l'entrée du Palais des Beaux-Arts qu'occupe alors le Musée d'art contemporain : les deux œuvres intitulées *Untitled (to the Citizens of Lyon)* et *Untitled (to Isabelle "the Lovely Lyonnaise")* sont conservées dans la collection et complètent *Untitled (to the real Dan Hill)* acquise en 1984.

### ANNA HALPRIN

Du 8 mars au 14 mai 2006, le mac<sup>LYON</sup> organise la première rétrospective jamais consacrée à l'œuvre d'Anna Halprin, puis il acquiert un ensemble de pièces photographiques, sonores et graphiques de cette pionnière de la performance.

### DOUGLAS HUEBLER

À l'issue de l'exposition personnelle consacrée à l'œuvre de Douglas Huebler (11 mai - 14 juin 1989), le Musée acquiert deux *Duration Pieces* et *Crocodile Tears II*.

### ALLAN KAPROW

En 1993, le mac<sup>LYON</sup> se propose d'acquérir *Barriers* d'Allan Kaprow, créée pour la Biennale 1993. Mais l'œuvre est refusée par la commission culturelle. Grâce à la complicité de Pierre Restany et du FNAC, *Rearrangeable Panels 2*, créée en 1958, entre dans la collection du Musée en 2007.

### JOSEPH KOSUTH

L'exposition personnelle de Kosuth présentait 2 œuvres éloignées de 20 ans dans le temps : 1966 et 1985. La première intitulée *N'importe quelle vitre de... à placer contre n'importe quel mur de...* est composée de 22 plaques carrées de

verre de 0,60 m à 2,70 m de côté. La seconde, *Zéro et Non*, créée pour Lyon occupe 500 m<sup>2</sup> de murs, répétant 22 fois le même texte accompagné d'adhésifs bleus, jaunes, rouges. Ces 2 œuvres monumentales, avec *Cathexis n° 4*, sont depuis ces dates dans la collection.

### SOL LEWITT

Du 8 octobre au 23 novembre 1987, le Musée invite Sol Lewitt et Mario Merz. Il confie les murs au premier et le sol au second. Les deux *Wall Drawings*, créés pour l'occasion, occupent ensemble 93 mètres linéaires sur une hauteur de 4,50 mètres.

### GEORGE MACIUNAS / FLUXUS

Entre 1995 et 1999, le mac<sup>LYON</sup> acquiert un ensemble d'œuvres de George Maciunas et d'autres artistes les plus influents de Fluxus (dont le *Masque de Yoko Ono*, 1970).

### GUSTAV METZGER

Du 15 février au 14 avril 2013, le Musée produit sous la direction de l'artiste, l'œuvre auto-créative la plus importante jamais créée par Gustav Metzger : *Supportive*. Conçue pour le 3<sup>e</sup> étage du Musée, et occupe près de 200 m<sup>2</sup>. Elle est acquise en 2011, l'exposition est présentée en 2013. En 2015, Gustav Metzger donne *Hotplat* au Musée.

### NAM JUNE PAIK

En décembre 1995, l'inauguration du Musée est associée à l'ouverture de la 3<sup>e</sup> Biennale de Lyon. Le Musée demande à Nam June Paik d'accepter de « refaire » les 13 téléviseurs « préparés » qu'il a créés en 1963 pour Wuppertal, perdus depuis. Nam June Paik accepte et en réalise 9 qui entrent dans la collection du mac<sup>LYON</sup> en 1997.

### BEN VAUTIER

Du 3 mars au 11 juillet 2010, tous les espaces du Musée sont dédiés à une vaste rétrospective de l'œuvre de Ben, à l'issue de laquelle le Musée reçoit de l'artiste l'ensemble complet de ses *Gestes*.

### LAURENCE WEINER

Invité aux mêmes dates que Joseph Kosuth, du 15 juin au 15 juillet 1985, Laurence Weiner crée pour le Musée *Des masses de métal en train de rouiller répandant des taches sur le sol*. Six ans après, invité pour la 3<sup>e</sup> Biennale de Lyon intitulée *Et tous ils changent le monde...*, Laurence Weiner réalise *Farine et Eau (+)(-) Sucre et Sel*. Les deux œuvres sont dans la collection depuis ces dates.

### LA MONTE YOUNG ET MARIAN ZAZEELA

Le projet d'organiser un concert et une installation de La Monte Young et Marian Zazeela pour la Biennale de Lyon 1993 n'aboutit pas, mais le mac<sup>LYON</sup> invite les artistes qui réalisent pour le 3<sup>e</sup> étage une *Dream House*. C'est la seule *Dream House* dans une collection européenne et la plus monumentale. L'œuvre entre dans la collection en 2007.



Vue de la façade du mac<sup>LYON</sup>  
Photo : Stéphane Rambaud

Créé en 1984, le Musée d'art contemporain de Lyon s'installe en décembre 95 à la Cité internationale dans un édifice conçu par Renzo Piano. Il offre trois niveaux d'exposition d'une superficie totale de près de 3000 m<sup>2</sup>.

Grâce à un volume intérieur entièrement modulable, un musée nouveau est inauguré à chaque exposition, avec des œuvres inédites et un espace intégralement renouvelé.

Le mac<sup>LYON</sup> présente l'actualité artistique nationale et internationale. Ses expositions, souvent conçues en collaboration avec des institutions internationales, s'intéressent à toutes les formes de modernité.

Dès sa création, le Musée inaugure une politique inédite en matière de collection: il collectionne des expositions, qu'il produit en étroite collaboration avec les artistes. C'est pourquoi certaines œuvres monumentales atteignent 1000 m<sup>2</sup> et plus (Robert Morris, Abramovic et Ulay). La collection du mac<sup>LYON</sup> comporte plus de 1300 œuvres. Présentée intégralement, elle occuperait une superficie de plus de 30 000 m<sup>2</sup>.

Tous les 2 ans, le Musée accueille la Biennale d'art contemporain et en alternance une grande exposition monographique, en dédiant l'ensemble de ses espaces à l'œuvre d'un artiste: Andy Warhol en 2005, Keith Haring en 2008, Ben en 2010, Robert Combas en 2012, Erró en 2014. Et aujourd'hui, Yoko Ono!

## VENIR À LYON

Vos billets d'avion au meilleur prix



Réductions sur une très large gamme de tarifs publics. Code Identifiant à communiquer lors de la réservation : 26823AF

## Allez-y avec TER Rhône-Alpes!

Allez-y avec TER illico PROMO SAMEDI et voyagez à prix mini en famille ou entre amis: bénéficiez de 40% de réduction sur le tarif normal pour tous et de la gratuité pour les enfants de moins de 12 ans (conditions: tarif valable les samedis, hors vacances scolaires, pour les groupes de 2 à 5 personnes).

Plus d'informations sur le site SNCF TER Rhône-Alpes.



## STATIONNER FACILEMENT

Tarif préférentiel pour les visiteurs de l'exposition aux parkings Lyon Parc Auto P0 et P2.

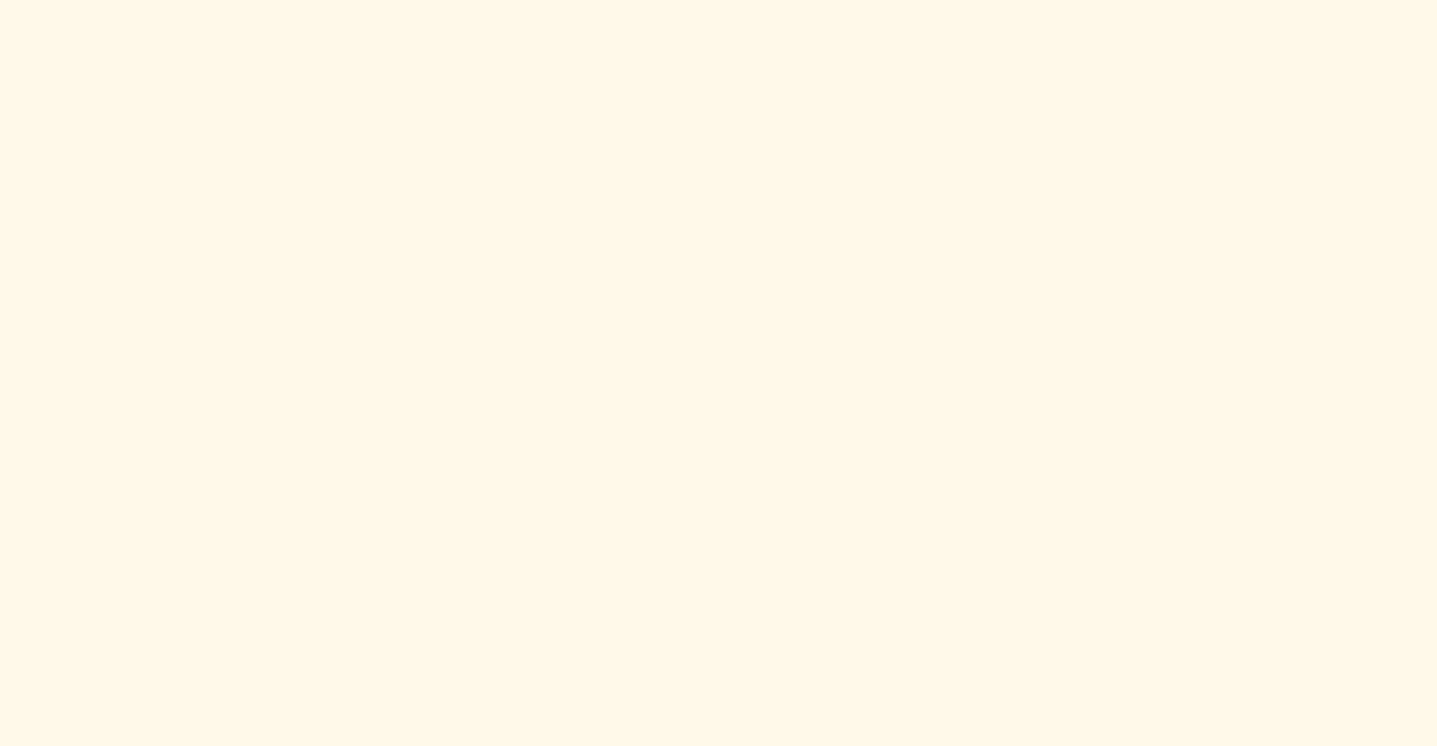
## BON PLAN: LA LYON CITY CARD

Disponible en formule 1, 2 ou 3 jours, la Lyon City Card est le pass idéal pour profiter de son séjour.

Plus d'informations sur: [www.lyoncitycard.com](http://www.lyoncitycard.com)  
et [www.lyon-france.com](http://www.lyon-france.com)



Yoko Ono, *We Are All Water*, 2006



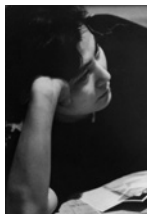
Toutes les œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Leur utilisation est strictement limitée à l'annonce de l'exposition, pour un usage presse uniquement. Ci-dessous figurent les crédits obligatoires.

- [1] Yoko Ono, *Lighting Piece*, automne 1955 / c. 1963-64  
Machine à écrire et encre sur carte postale blanche « Apollo »  
Collection privée  
© Yoko Ono
- [2] Yoko Ono, *Portrait*, New York - c. 1960-61  
Photo: Minoru Niizuma  
Courtesy Yoko Ono
- [3] Yoko Ono dans son loft de Chambers Street, New York, hiver 1960-61  
De gauche à droite: Yoko Ono, Simone Forti, John Cage, David Tudor, inconnu, La Monte Young, Toshi Ichiyanagi, Toshi Mayazumi, Isamu Noguchi, inconnu  
Photo: Minoru Niizuma  
Courtesy Yoko Ono
- [4] Yoko Ono, *Painting To Hammer A Nail*, 1961/1966  
Photo: John Bigelow Taylor  
© Yoko Ono
- [5] Yoko Ono, *Cut Piece*, 1965  
Performance au Carnegie Recital Hall, 21 Mars 1965  
Photo: Minoru Niizuma  
Courtesy Yoko Ono
- [6] Yoko Ono, *Bag Piece*, 1964  
Performance par l'artiste et Tony Cox, 11 août 1964, pendant le *Farewell Concert: Strip-Tease Show*, Sogetsu Art Center (Sogetsu Kaikan Hall), Tokyo, Japon  
Photo: Yasuhiro Yoshioka  
Courtesy Yoko Ono
- [7] Yoko Ono, *Match Piece (Film No. 1)*, 1966  
Image tirée du film, inclus dans *Fluxfilm Anthology*  
© Yoko Ono
- [8] Yoko Ono, *Parts Of A Light House*, 1966  
Photo: Iain Macmillan  
© Yoko Ono
- [8] BIS  
Yoko Ono, *Parts Of A Light House*, 1966/2013  
Vue de l'installation à la Triennale Aichi 2013, Nagoya, Japon, 10 août - 27 octobre 2013  
Photo: Tetsuo Ito  
© Yoko Ono
- [9] Yoko Ono, *Play It By Trust (Valencia version)*, 1966/1997  
Vue de l'installation dans l'exposition *En Trance - Ex It*, Lonja del Pescado, Alicante, Espagne, 23 juin - 25 juillet 1997  
Photo: Miguel Angel Valero  
© Yoko Ono
- [10] Yoko Ono, *Sky TV for Hokkaido*, 1966/2005  
Installation permanente, (*Sky TV for Hokkaido*), Millennium Forest, Hokkaido, Japon  
Photo: Jon Hendricks  
© Yoko Ono
- [10] BIS  
Yoko Ono, *Sky TV*, 1966/2002  
Vue de l'installation dans l'exposition, *Demeter*, Obihiro, Hokkaido, Japon, 13 juillet - 23 septembre 2002  
Photo: Jon Hendricks  
© Yoko Ono
- [11] Yoko Ono, *Do It Yourself Fluxfest presents Yoko Ono & Dance Co.*, 1966  
Imprimé offset noir et blanc, prédécoupé en petites cartes, 56 × 43 cm  
Œuvre dans la collection du mac<sup>LYON</sup>  
© Yoko Ono
- [12] Yoko Ono, *Half-A-Room*, 1967  
L'artiste dans son installation *Half-A-Room*, pendant l'exposition *Yoko Ono at Lisson: Half-A-Wind Show*, Lisson Gallery, Londres, 11 octobre - 14 novembre 1967  
Photo: Clay Perry  
© Yoko Ono
- [13] Yoko Ono et John Lennon, *Bed-In for Peace*, 1969  
Hotel Queen Elizabeth, Montréal, Canada, 26 mai - 2 juin 1969  
Photo: Ivor Sharp  
© Yoko Ono
- [14] Yoko Ono et John Lennon, *WAR IS OVER! (IF YOU WANT IT)*, 1969  
Affiche à Times Square, New York  
Photo: Yoko Ono  
© Yoko Ono
- [15] Yoko Ono, *Bottoms* (extrait de *Film No.4*), 1970  
Impression offset noir et blanc, 56 × 43 cm  
Œuvre dans la collection du mac<sup>LYON</sup>  
© Yoko Ono
- [16] Yoko Ono, Plastic Ono Band, 1970  
Couverture d'album  
© Yoko Ono
- [17], [17] BIS, [17] TER  
Yoko Ono, *AMAZE*, 1971  
Vues de l'installation dans son exposition personnelle *This Is Not Here*, Everson Museum of Art, Syracuse, New York, 9 au 27 octobre 1971  
Photo: Iain Macmillan  
© Yoko Ono
- [18] Yoko Ono, *The Everson Museum Catalogue Box*, 1971  
Boîte en bois et vinyle, compartiments articulés, conçue pour l'exposition *Yoko Ono This Is Not Here* à l'Everson Museum of Art, Syracuse, New York, 9 - 27 octobre 1971, exemplaire signé et daté « 1994 », boîte fermée, 16 × 15 × 17 cm, boîte ouverte, 15 × 95 × 4 cm  
Œuvre dans la collection du mac<sup>LYON</sup>  
Photo: Blaise Adilon  
© Yoko Ono
- [19] Yoko Ono, *Walking On Thin Ice*, 1981  
Extrait du clip *Walking On Thin Ice*  
Photo: Allan Tannenbaum  
© Yoko Ono
- [20] Yoko Ono, *Family Album (Blood Objects) Exhibit A: Table Setting*, 1993  
Photo: William Nettles  
© Yoko Ono
- [21] Yoko Ono, *Franklin Summer*, 1994-1998  
Vue de l'installation dans l'exposition *Yoko Ono: En Trance*, Andre Emmerich Gallery, New York, 24 avril - 30 mai 1998;  
*Play It by Trust (Valencia version)* visible  
Photo: Tom Powell  
© Yoko Ono
- [22] Yoko Ono, *Wish Tree for Louisiana*, 1996/2013  
Louisiana Museum of Modern Art, Humlebaek, Danemark, 1<sup>er</sup> juin - 15 septembre 2013  
Photo: Poul Buchard  
Courtesy of Louisiana Museum of Modern Art
- [23] Yoko Ono dans *En Trance*, 1997  
Exposition *Half-A-Wind Show*, Louisiana Museum of Modern Art, Danemark, 2013  
Photo: Bjarke Ørsted  
© Yoko Ono
- [24] Yoko Ono, *Ex It*, 1997  
Yoko Ono dans son installation *Ex It*, pendant l'exposition *En Trance - Ex It*, L'Almodi, Valence, Espagne, 26 juin - 10 août 1997  
Photo: Miguel Angel Valero  
© Yoko Ono
- [25] Yoko Ono, *Morning Beams*, 1997/2000  
Vue de l'installation dans l'exposition *YOKO ONO EBRO*, Palacio de Sagato, Saragosse, Espagne, 21 février - 30 avril 2000  
Photo: Jon Hendricks  
© Yoko Ono
- [25] BIS  
Yoko Ono, *Morning Beams*, 1997/2013  
Vue de l'installation dans l'exposition *Yoko Ono at Lisson: Half-A-Wind Show, A Retrospective*, Schirn Kunsthalle Frankfurt, Francfort, Allemagne, 15 février - 12 mai 2013  
Photo: Norbert Miguletz  
© Yoko Ono
- [26] Yoko Ono, *Helmets (Pieces of Sky)*, 2001  
Vue de l'installation dans l'exposition *ANTON'S MEMORY*, Fondazione Bevilacqua La Masa, Palazzetto Tito, Venise, Italie, 28 mai - 20 septembre 2009  
Photo: Daniele Nalesso  
© Yoko Ono
- [27] Yoko Ono, *We Are All Water*, 2006  
Détail de l'installation, *YOKO ONO: BETWEEN THE SKY AND MY HEAD*, Kunsthalle Bielefeld, Bielefeld, Allemagne, 24 août - 16 novembre 2008  
Photo: Phillip Ottendorfer  
© Yoko Ono
- [27] BIS  
Yoko Ono, *We Are All Water*, 2006  
L'artiste dans son installation, *We Are All Water, YOKO ONO: BETWEEN THE SKY AND MY HEAD*, Kunsthalle Bielefeld, Bielefeld, Allemagne, 24 août - 16 novembre 2008  
Photo: Stephan Crasneanscki  
© Yoko Ono
- [28] Yoko Ono, *IMAGINE PEACE TOWER*, 2007  
Installation permanente, Viðey Island, Reykjavík, Islande; vue d'installation, 2008  
Photo: Stephan Crasneanscki  
© Yoko Ono
- [29] Yoko Ono, *Balance Piece*, 2010  
Exposition *Transparency, Art for Renewable Energy*, MACRO, Rome, Italie, 2010  
Photo: Marco Delogu  
© Yoko Ono
- [30] Yoko Ono en concert au Cafe OTO, Londres, 2014  
Image du film *ARISING* en arrière-fond  
Photo: Dave Hogan  
© Yoko Ono
- [31] Yoko Ono, *Freight Train*, 1999/2000  
Vue de l'installation, Schlossplatz, Berlin, Allemagne, 25 août - 1<sup>er</sup> octobre 2000  
Photo courtesy de la Stiftung Starke, Berlin  
© Yoko Ono





1



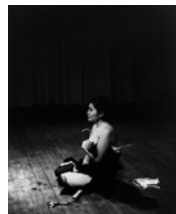
2



3



4



5



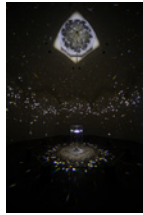
6



7



8



8 BIS



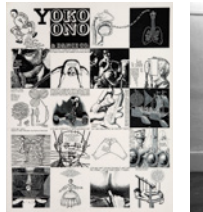
9



10



10 BIS



11



12



13



14



15



16



17



17 BIS



17 TER



18



19



20



21



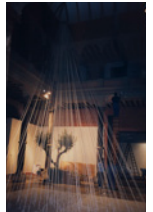
22



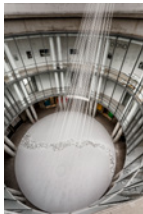
23



24



25



25 BIS



26



27



27 BIS



28



29



30



31



Yoko Ono dans *En Trance*, 1997



# YOKO ONO Lumière de L'aube

Yoko Ono, *Balance Piece*, 2010  
Exposition *Transparency, Art for Renewable  
Energy*, MACRO, Rome, Italie, 2010  
Photo: Marco Delogu  
© Yoko Ono

